

rappeler son souvenir à l'occasion du pèlerinage du Séminaire des Trois-Rivières. Le regretté défunt était pour notre maison plus qu'un voisin hospitalier, il en était l'ami intime. Pour la « Chronique » sa visite avait cet autre avantage d'être comme une leçon d'histoire. Mgr. Richard non seulement avait la mémoire fidèle des moindres branches d'un arbre généalogique, mais il conservait fidèlement dans son souvenir des pages intéressantes sur le Cap de la Madeleine, et c'était toujours avec intérêt que nous l'interrogeions sur le passé. Il s'y prêtait, on le devine, avec cette simplicité franche qui désarmait la plus invétérée des timidités, car pour tous, comme pour ses enfants du Séminaire, il fut le « *bon Père Richard*. » Disparu à nos yeux, sa mémoire reste vivante parmi nous, et son cœur conservé au Séminaire restera, selon la formule heureuse de Mgr. Cloutier « un signe de ralliement pour toute la famille trifluvienne, le symbole de son affection, de son zèle et de son dévouement et en même temps une consolation, un appel au bien. »

Le Séminaire des Trois-Rivières est aujourd'hui conduit au Cap par le successeur de Mgr. Richard dont il perpétue les traditions, Monsieur Léon Arcand, Chanoine. Dans ces traditions du collège trifluvien il en est une qu'il nous est naturel de noter à part : la dévotion à la Vierge du Rosaire et l'attachement à son sanctuaire du Cap. Préfet des études du temps de Mgr. Richard, comme le coadjuteur de ses dernières années, le nouveau Supérieur développera encore dans le cœur de ses enfants ce culte de Notre-Dame du Cap. Aussi est-ce une joie pour les Pères Oblats de voir aujourd'hui Monsieur le Supérieur à la tête de ce Séminaire si prospère qu'il conduit à notre vieille chapelle. Et quels accents il sait tirer de ces jeunes voix déjà sonores lorsqu'il leur fait entonner avec un entrain enlevant :

Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat.

Merci donc à cette jeunesse qui donne tant d'éclat à la fête de ce jour, la grande fête de N. D. du S. Rosaire. Merci au personnel du Séminaire à qui nous disons *au revoir* même pour avant l'an prochain, ne serait-ce que pour voir monter « *le petit poisson*. »

* **

L'après-midi de ce même dimanche, Trois-Rivières nous en-